

PORT DU CASQUE OBLIGATOIRE

TEXTE
KLARA VIDIC

MISE EN SCENE
FRED CACHEUX



Association LOI 1901 SIRET 442 313 0600 0018 NAF:923A
Siège social: 94 rue de Sèvres 75007 Paris
Adresse de correspondance : 16 rue Béjart 77124 Crégy les Meaux – 01 60 23 29 94

PORT DU CASQUE OBLIGATOIRE

LE SUJET...

Où et comment s'exprime encore la fibre humaine dans la grande machine de la production ?
Y a-t-il une échappatoire ? Peut-on encore poser la question des réflexes solidaires ?
Placés dans le chantier de construction d'un hôtel, les personnages seront pour nous des échantillons représentatifs de notre monde qui n'a jamais fini de se construire. Rivalités. Pouvoir. Intérêt. Ecoute ?
L'homme contre la pierre, l'homme contre l'homme, l'esprit contre le profit.

L'HISTOIRE...

Paladino, un palace de grand luxe est en construction en plein Paris. Une foule d'entreprises se démène pour travailler dans les délais et satisfaire le commanditaire américain. Le rythme est donné par les fluctuations de la Bourse, et la dictature de l'argent impose à l'homme de céder sur son humanité, pour survivre.

Survieront -fatalement- les vices de construction, les approximations, les difficultés de communication, les incohérences, les problèmes de coordinations des travaux,...

La hiérarchie entre les hommes est très précise. Chacun a son rôle à jouer, reçoit les ordres de ses supérieurs et les impose à ses subordonnés.

Les problèmes personnels n'ont pas de place dans le monde du travail :

ceux de **Karneck**, polonais en exil, dont le retour au pays est retardé pour ne pas dire compromis;

ceux de **Gramme**, patron d'une entreprise familiale, qui subit des pertes colossales, au point d'y laisser sa santé;

ceux de **Braque**, maître d'ouvrage, qui doit servir d'interprète entre le monde des finances et celui du bâtiment;

ceux d'**Olga**, secrétaire intérimaire, seule femme et femme seule dans ce monde d'hommes;

ceux de **Otton**, maître d'œuvre tiraillé par des forces contraires, en proie au doute et au risque;

ceux de **Brigitte**, la prestataire, l'architecte dont le masque ne résiste pas à la folie de ce chantier hors cote;

ou encore ceux de **Ponthieu**, petit chef de groupe sur le chantier, très intrigué par une nouvelle technique ultra secrète d'isolation et d'insonorisation pratiquée par les Américains.

Tout va très vite, trop vite dans ce ballet fou. Un ballet frénétique, au rythme de moins en moins contrôlé... En cas de dérapage, les conséquences pourraient être vertigineuses, et les précipiter tous dans la tragédie...

LA COMPAGNIE FC

le producteur

LA RENCONTRE AVEC LE TEXTE...

J'ai rencontré Klara Vidic, il y a presque dix ans. Le dialogue s'est situé sur le plan de l'amitié et de l'art. Klara Vidic est très mobilisée par la place de l'artiste dans le monde, très responsable en ce sens. Elle m'a fait la joie de me faire participer à la première lecture de *Port du casque obligatoire*. C'était un moment très émouvant, je m'en souviendrai toujours.

Port du casque obligatoire m'a séduit, car il a son identité propre, tout en s'inscrivant dans la mouvance la plus intéressante en France : celle qui situe son action dans des réalités modernes, celle qui veut faire entrer la réalité, voire même la surréalité dans l'espace-théâtre. Et là, on touche à l'essentiel, et au métaphysique.

Lorsqu'elle m'a proposé de m'emparer de son texte, ma réponse a été immédiate !

Port du casque obligatoire est inspiré d'une authentique histoire ! Cela s'est passé récemment, chez nous... A l'instar de Michel Vinaver, **Klara Vidic** part de la réalité, pour mieux rejoindre le mythe.

En situant l'action de *Port du casque obligatoire* sur le chantier de construction d'un grand hôtel, **Klara Vidic** nous donne à jouer la re-composition d'une petite société, fermée, déshumanisée. Ici, pas ou peu de solidarité, ni de sens collectif. Le chantier pousse l'Homme jusqu'à son point de rupture. Le chantier met à l'épreuve sa capacité de résistance. Chaque personnage est pris dans le vertige, tour à tour monstre ou héros.

Jusqu'où peut-on espérer ? Dans *Port du casque obligatoire*, on met l'Homme à nu, sans masque ni faux-semblant. Reste la lutte. Le cri. La foi. L'apnée. La triche. Le pari scandaleux de la compromission. La peur. La Machine.

Je considère important de raconter cette histoire aujourd'hui. Le sujet de la pièce corrobore mon désir de la monter.

Pour autant, je n'ai pas de commentaire à y ajouter et la motivation première et essentielle demeure sa théâtralité. Pour le reste, je ne lance pas un sujet de discussion. Je ne lance pas un débat. Je ne pose pas un acte politique en montant cette pièce-là, je pose un acte politique en faisant du théâtre en 2005.

La représentation est porteuse d'une multitude de sens.

Je souhaite traiter du théâtre, et de la théâtralité. Ma cohérence réside en cet endroit-là.

Où est le sens du geste théâtral ? Dans le théâtre lui-même. Dont acte.

Fred Cacheux
janvier 2007

PARCOURS...

La compagnie FC a été fondée pour la création de **MOJO**, de Jez Butterworth, mis en scène en 2003 par Fred Cacheux:

MOJO a été coproduit par le **Centre Dramatique National des Alpes** et a reçu le soutien de la **DRAC Ile-de-France**, de **THECIF**, de l'**ADAMI** et de la **Ville de Paris**.

Créé en janvier **2003** au **Théâtre Rutebeuf à Clichy**, ce spectacle a été joué depuis plus de quatre vingt fois : au Théâtre de la Tempête, Au Théâtre du Rio à Grenoble, à la DSN-Scène de Dieppe, au Théâtre de Vanves, de Chelles, au Surya Théâtre en Avignon en **2004** , au Théâtre P. Eluard de Choisy-le-Roi **dans le cadre des Rencontres Charles Dullin** et au Théâtre de Cachan.

PRESSE...

"Le manque de mots est compensé par l'incroyable rapidité des échanges, un afflux de creux et de bosses sur les visages et une variété de bonds propre à donner un équivalent physique au point d'exclamation ! Le metteur en scène Fred Cacheux est d'abord un metteur en jambes et les comédiens conduisent la pièce rapidement, avec un réjouissant savoir-faire." **Le Monde**

"Les mots fusent, la langue mène la danse" **Libération**

"Fred Cacheux s'empare de l'objet en distillant le meilleur et en jubilant du pire. La valeur de la découverte méritait du tact et de la précision. Ce travail sans bavure est effectivement signé par de grands professionnels." **Nova**

"Jouée avec une énergie rageuse, la pièce pourrait connaître en France le sort triomphal reçu à Londres" **Télérama**

"De la mise en scène parfaitement huilée et ponctuée de silence de Fred Cacheux surgit toute la densité tragique de cinq personnages faibles, mais incroyablement humains." **20 Minutes**

"Influence swinging sixties, gestes nerveux, tirs de mots en rafale, gestuelle ultra précise, jubilation permanente pour les protagonistes attachants de cette fiction dérisoire, cette aventure dégage une formidable énergie et révèle de vrais talents d'acteurs" **Zurban**

"A découvrir, sans équivalent en France" **Les inrockuptibles**

Etc.

Mais **la compagnie FC** est surtout, un espace de débat, de parole et de réflexion. Elle s'inscrit dans un assez large réseau, le réseau informel des artistes appartenant à une même génération, qui tentent de rester en contact. En dialogue. En éveil.

Lors du **festival d'Avignon 2004**, **la compagnie FC** fait l'expérience d'une Fédération en réunissant dans un même lieu **six spectacles**, ancrés dans un projet de mutualisation. Au programme, **quatre reprises...** : **La Fête** de Mrozeck, m.e.s. Yann Policar, **Lettres aux Provinciales, juillet 1944**, de Vera Bosc, m.e.s. Yaël Elhadad et Thierry Bosc, **Mojo** de Jez Butterworth, m.e.s. de Fred Cacheux, **Boulevard Exquis**, m.e.s. par Nicolas Liautard, et **deux créations** : **Le Rêve d'un homme ridicule**, d'après Dostoïevski, m.e.s. de Victor Gauthier-Martin et **L'Homme de paille** de Feydeau, m.e.s. de Baptiste Roussillon.

En 2007, la compagnie FC produit *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* un texte d'**Hédi Tillet de Clermont Tonnerre** qu'il a écrit après un mois de stage passé avec les comédiens de la distribution (Fred Cacheux, Stéphane Daurat, David Migeot, Rodolphe Poulain) et durant une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en 2004. Mis en scène par Vincent Primault, *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* a bénéficié d'une résidence de création à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon suivie d'une tournée dans le **réseau des ATP**, a été coproduit par **Fédération des Amis du Théâtre Populaire (FATP)** et a reçu le soutien Ministère de la Culture – DMDTS et de l'ADAMI.

Au quotidien, **la compagnie FC** -à l'opposé du désir de troupe- se veut créer simplement des traits d'union entre des artistes (c'est là sa vraie raison d'être), en dialogue, en travail, en lecture, etc.

KLARA VIDIC

L'auteur

Elle vient de Slovénie pour faire du théâtre.

Elle se forme au Cours Simon, où elle obtient un prix d'interprétation pour *La voix humaine* de Cocteau.

Elle joue Nicole dans *Interdit au public* au Théâtre du Plazza à l'Île Maurice, Laura dans *La ménagerie de verre* au Théâtre de Nesle à Paris, Oriane dans *Renaud et Armide* au Théâtre du Gymnase, et dans différents spectacles pour enfants aux Blancs Manteaux. Elle fait plusieurs expériences sur les petites scènes à Paris.

En parallèle, elle suit des stages avec Robert Wilson, Anne Bourgeois (Improvisation et jeu de clown.)

Elle est intervenante en ateliers de théâtre pour enfants, enfants handicapés, adolescents et adultes.

En 2000, elle fonde une union de comédiens, *Filipendule*, avec l'intention de créer à partir d'une recherche théâtrale ; elle y anime l'atelier d'écriture *Les Plâtrières*. À partir des textes qui y sont produits, elle écrit *Les Barreaux de Travers*. La pièce est représentée en janvier 2003 à Paris.

Elle écrit sa deuxième pièce *Et Dieu vit que cela était bon*.

L'année 2002 est consacrée à l'écriture. Elle suit la formation à *Escale* (Ecole supérieure de la création littéraire), où elle écrit nouvelles, scénarios, récits fantastiques et s'exerce à d'autres formes d'écriture.

En juin 2003 elle achève *Port du casque obligatoire*.

FRED CACHEUX

Le metteur en scène

Ce qui est formidable avec ce type d'écriture, c'est qu'on se réjouit d'imaginer, de préparer le spectacle, on s'en fait une fête. Dans *Port du casque obligatoire*, on est face à l'Homme. Le travail avec les acteurs promet déjà un beau rendez-vous, humainement parlant. C'est le rapport entre le concret et l'abstrait qu'il contient, le laid et le beau, et comment dans ce monde-là, organisé, policé, protocolisé, on en vient, à force de glisser les uns sur les autres, à force de ne pas se voir, à *s'habituer à l'inhumanité*. Le spectacle montrera tout cela, par le vecteur du constat, du faire, et de l'envie.

Que pouvons-nous faire?

La représentation, intrinsèquement, déforme le réel. Même la fable la plus naturaliste acquiert par la mise en perspective théâtrale une dimension emblématique.

C'est l'opération du théâtre, le passage à la représentation.

Ainsi peut-on dire que la réalité disparaît dans le phénomène du théâtre.

Ou plutôt que la lecture du réel change de grammaire, pour parler le code de la scène.

Port du casque obligatoire, pour naturaliste qu'il puisse apparaître à la lecture, prendra une dimension figurable, significative, en étant porté à la scène.

Accompagner la *mise en irréalité*, la *mise en fiction* de cette fable moderne.

Une rencontre forte doit se produire.

Cette rencontre, celle entre *le texte* -pièce, sujets, formes- *les acteurs* -corps, voix, présences-, et *le plateau* - convention, technique.

Cette rencontre révélera des confrontations, des frottements, des faux plis.

C'est là que se jouera l'essentiel; Car c'est là que se fera le spectacle : dans les harmonies, les écarts, les dissonances, l'équilibre des forces en présence.

Etre témoin, être déceleur de l'écart qui se crée. Attendons-nous à devoir traiter du cocasse, de la comédie, du burlesque, voire d'une -suspecte- beauté.

Les artifices techniques viendront servir cette construction:

Le décor pour établir et définir le principe scénique : il devra se prêter à plusieurs conventions théâtrales, et convenir immédiatement à : deux scènes en simultanées, un monologue, différents types d'adresse de face, par exemple, ...

La lumière pour aboutir l'atmosphère, et en marquer l'essentiel, et également pour raconter la durée...

L'univers sonore fera l'objet d'un travail spécifique : en décalant la réalité, il déformera toute la perception du texte.

Fred Cacheux
janvier 2007

FRED CACHEUX

PARCOURS...

Issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promo 98), il a comme professeurs Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, et Catherine Marnas. Il débute sur scène dans *Les colonnes de Buren*, texte et mise en scène d'**Alexandre Semjonovic**. Il joue dans *Le jour se lève, Léopold* de Serge Valetti mis en scène par **Jacques Nichet** (TNT, Toulouse), *Loué soit le progrès* de Grégory Motton mis en scène par **Lukas Hemleb** (Odéon Théâtre de l'Europe), dans *L'Île des esclaves* de Marivaux mis en scène par **Anne Alvaro** (CDN de Savoie). Il travaille pendant plus d'un an avec **Laurent Pelly** sur *C'est pas la vie ?* (CDN des Alpes, Grenoble et tournée), puis joue sous la direction d'**Isabelle Janier** dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare (Comédie de Picardie et tournée), de **Jorge Lavelli** dans *Le Désarroi de Mr Peters*, d'Arthur Miller (Théâtre de l'Atelier), de **Dominique Léandri** dans *L'Ombre de la Vallée* de J.M. Synge (Corse, Valence), et dernièrement avec **Vincent Primault** pour *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* d'Hédi Tillette de Clermont Tonnerre (La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon puis tournée en France).

Il travaille dans *Ivanov* de Anton Tchekhov sous la direction de **Alain Françon**, qui fait à nouveau appel à lui pour la création de *e, Roman dit* de Daniel Danis au **Théâtre National de la Colline**. Il joue également dans l'*Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach (Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence), mis en scène par **Julie Brochen** avec laquelle il travaille comme dramaturge et comédien sur sa prochaine création, *L'Echange*, de P. Claudel (prochaine édition du Festival in d'Avignon).

Par ailleurs, il **met en scène** *Le plan Tule* d'après Pierre Dac, *Mojo* de Jez Butterworth, *K.-O. Boy*, de Paul Minthe.

Et met en route des projets plus spécifiques, comme *Le Retour* à Nogent, ou *la Fédération* au Festival d'Avignon.

LES COMEDIENS

Fany MARY

Formée à l'école de la Comédie de St Etienne (promotion 1998), elle joue successivement dans *L'année des treize lunes* et *Voyage à l'intérieur de la tristesse* de R.W. Fassbinder, mise en scène de Jean-Louis Martinelli (Festival d'Avignon, cour du lycée Saint José), puis *Les liaisons dangereuses* d'après Choderlos de Laclos, mise en scène de Philippe Faure (Théâtre de la Croix Rousse, à Lyon, puis Comédie de Picardie, Amiens), *Le songe d'une nuit d'été*, mise en scène d'Eric Lacascade et *Sorties* (textes issus d'un atelier d'écriture avec Enzo Cormann), mise en scène d'Enzo Cormann et Philippe Delaigue (Festival d'Avignon, cloître de la Collégiale), *L'île des esclaves* de Marivaux mise en scène de Anne Alvaro (Théâtre-Tréteaux du CDN de Savoie, à Paris et en région Rhône-Alpes), *L'épreuve* de Marivaux, mise en scène de Gilles Kneuzé (Théâtre-Tréteaux du CDN de Savoie, tournée en région Rhône-Alpes). En 2002, elle suit un stage sur *Le soulier de satin* de Claudel dirigé par Antoine Caubet et joue dans *Roméo et Juliette*, mise en scène de Isabelle Janier. En 2004, elle joue dans *Le Fusil de Chasse* de Yasushi Inoué mis en scène par Fabrice Pierre puis dans *Les Liaisons dangereuses* mis en scène par Philippe Faure. Elle a incarné dernièrement Annabella dans *Domage qu'elle soit une putain* de J.Ford, mise en scène par Yves Beaunes (Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines).

Fabrice PIERRE

Formé à l'école de la Comédie de St Etienne (promotion 1987 1989), il a d'abord joué Coelio dans "les caprices de Marianne" de A.de Musset(théâtre de Vienne), Dom Juan dans "Dom Juan" de Molière et Mercutio dans "Roméo et Juliette" de W. Shakespeare (biennales du fort de Bron) dans des mises en scène de A. Fournier. Il joue également George Dandin dans "George Dandin" de Molière mis en scène par J. Bellay(CDN de St Etienne), Lucidor dans "l'Epreuve" de Marivaux mis en scène par G.Kneuzé (CDN d'Annecy), le jeune homme dans "la noce chez les petits bourgeois" de B.Brecht mis en scène par A.Courel (théâtre de bourg) et Othello dans "Murders"d'après W.Shakespeare mis en scène par S.Lannefranque (CDN de St Etienne). Il part ensuite deux ans au Québec où il travaille avec la compagnie Trans-théâtre. Il joue Jean Paradis dans "Prise de sang" écrit et mis en scène par M.Monty (Théâtre NCT Montréal) et le prince dans "Exodos" d'après W.Mouawad également mis en scène par M.Monty (théâtre de la veillée Montréal). De retour à Paris en 1999, il joue Trivelin dans "l'île des esclaves" de Marivaux mis en scène par A.Alvaro (CDN d'Annecy), Valmont dans "les liaisons dangereuses" de C. de Laclos mis en scène par P;Faure (théâtre de la croix rousse, Lyon. Théâtre Sylvia Monfort, Paris), "Mojo" de J.Butterworth mis en scène par F.Cacheux (théâtre de la tempête, Paris), Ulysse dans "Philoctète" de Sophocle (TNT Toulouse) et Astolphe dans "La vie est un songe" de P.Calderon (TNT et Nanterre Amandiers) dans des mises en scène de G.Delaveau. Il a joué récemment dans "Les brigands" de F.Schiller mis en scène par P.Desveaux (CDN

de Besançon. Théâtre 71 Malakoff) et « Massacre à Paris » de C. Marlowe mis en scène G. Delavaux (TNT Toulouse, Les Gémeaux à Sceaux).

Alain RIMOUX

Issu de l'École Supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il intègre la troupe permanente du Théâtre National de Strasbourg (TNS) et est mis en scène par Jean-Pierre Vincent, André Engel, Michel Deutsch, Dominique Muller, Agnès Laurent, Hélène Vincent, Philippe Lacoue-Labarthe, Hannes Klett.

Il devient pensionnaire à la Comédie Française où il est mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Jean-Marie Villegier, Jean Dautremay, Stuart Seide, Jean-Pierre Vincent, Klaus-Michael Gruber. Il adapte, met en scène et joue *Rends-moi heureux un seul instant* d'après Giacomo Leopardi.

Il met en scène et joue *Le Tableau* de V. Slavakine au Théâtre de Gennevilliers et *Satire à la russe* de Mouza Pavlova, avec Jean-Louis Jacopin. Il joue dans de nombreuses mises en scène de Stuart Seide : *Antoine et Cléopâtre*, *Auprès de mer intérieure* d'Edward Bond, *Le Gardien* de Harold Pinter, *Amphitryon* de Molière, *Le Quator d'Alexandrie* d'après le roman de Lawrence Durrell, (festival d'Avignon), *L'anniversaire* d'Harold Pinter, *Macbeth*, *Le régisseur de la chrétienté*, *Roméo et Juliette*, *Le Grain de sable* (CDN de Poitiers, Albi, Bordeaux) et *Henry VI*, et de Claudia Stavisky : *Cairn* d'Enzo Cormann, *le Bousier*, *Le monte-plat* d'Harold Pinter, *Nora* (Théâtre National de la Colline). Il joue également dans *Les Prétendants* de J.L. Lagarce, mise en scène Jean-Pierre Vincent (Théâtre National de la Colline) et *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues* de Normand Chaurette, mise en scène Gabriel Garran. Dernièrement, il a joué dans *Platonov* de Tchekov, mise en scène Alain Françon et *Confidences trop intimes* de Jérôme Tonnerre au Théâtre de l'Atelier.

Stanislas STANIC

Issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promo 1998), il joue entre autres dans : *Journées de noces chez les cromagnons* de Wajdi Mouawad, mise en scène de Lyes Salem. *Matériaux Koltès*, mise en scène Catherine Marnas, *Roméo et Juliette*, *Antoine et Cléopâtre*, *Moolight* de Pinter, mise en scène Stuart Seide, *Les Huissiers* de Michel Vinaver, *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, *Skinner* de Michel Deutsch, mises en scène d'Alain Françon. Il joue également dans *l'Île des Esclaves*, mise en scène Anne Alvaro, *Le Traitement* de Martin Crimp de Nathalie Richard. Il a travaillé aussi avec Nicolas Liautard (entre autres, dans *America* d'après F.Kafka, Scène Watteau en 2007), Victor Gauthier, Isabelle Ronayette, Stéphane Mercoyrol, Daniel Mesguich, Michel Didym, Baptiste Roussillon, Bernard Sobel (*Dons, adoreurs et mécènes* de N. Ostrovski, en 2006), Jacques Vincey (*Le belvédère* d'O. von Horvath, Th. de Gennevilliers, en 2006). Il joue le rôle de Potts dans *Mojo* de Jez Butterworth, mise en scène Fred Cacheux (Théâtre de la Tempête, 2003).

Distribution en cours

EXTRAITS...

(page 7)

« La voix de Jones avec un fort accent américain :

-Chers amis ! HIT HÔTEL a fait de son combat environnemental une priorité. Les moyens considérables que HIT HÔTEL alloue à ses chercheurs ont permis une avancée spectaculaire des recherches concernant le recyclage des pneus en caoutchouc. Cela a abouti au développement d'une technologie révolutionnaire, la hévéastose. Il s'agit d'une technique inédite d'insonorisation et d'isolation que HIT HÔTEL expérimente pour la première fois sur ce site et dans le monde.

Personne ne se préoccupe autant que notre groupe de la qualité des éléments fondamentaux à la vie sur la planète. HIT HÔTEL en est le précurseur. La réussite de cette vaste entreprise lui donnera raison.

Ainsi, le PALADINO Palace contribuera à purifier nos prés et forêts, nos villes et villages, nos campagnes et montagnes, pour le bénéfice d'une chambre calme et d'un palace où les bruits extérieurs sont interdits de séjour.

Ce progrès, HIT HÔTEL tient à le partager avec vous tous. Dès le mois prochain vous êtes invités à participer à son succès incontestable. Les titres PALADINO seront introduits en Bourse et nous sommes convaincus que vous serez nombreux à nous rejoindre.

Rencontrons-nous, car notre vision du futur passe par le regard d'un enfant qui court dans un champ vert en respirant un air pur.

Olga est revenue à sa place initiale. »

(Page 25)

- « Otton Bordel ! Merde ! Bordel de merde !
 Comment c'est possible !? Yves ! 2,80 ? C'est un cauchemar ! Dis-moi que
 c'est un cauchemar, bordel ! (*Un temps.*) Et... il n'y a rien à faire ?
- Braque Si.
- Otton (*Soulagé.*) Ah, bon.
- Braque Il faut gratter.
- Otton Quoi ?
- Braque Il faut gratter.
- Otton Gratter ?
- Braque Gratter.
- Otton Tu veux dire « gratter » ?
- Braque Gratter gratter exactement racler araser les sols
 gagner deux centimètres huit dans la chape de finition.
- Otton Yves !!! Toucher à la chape de finition ?! C'est impossible !
- Braque Il le faut.
- Otton Mais, on n'a encore jamais fait ça ! Tu ne sais pas ce que tu dis ! Réfléchis,
 Yves, je t'en prie. Rends-toi compte ! On ne sait pas faire ça, on n'a jamais fait
 ça !
- Braque Il faut apprendre.
 J'ai déjà réfléchi et c'est tout réfléchi depuis hier soir je cherche une solution et
 crois-moi c'est la seule.
- Otton Je ne peux pas ! Yves, je ne peux pas ! Je ne peux pas demander ça aux
 ouvriers, bordel ! Nous sommes là pour construire et tu nous demandes de
 démolir !
- Braque Pour construire et être en mesure de livrer un palace oui pas un foyer
 d'immigrés.
- Otton Mais, Yves, bordel, pour 2,80 ?!
- Braque Le Marché c'est le Marché et dans le Marché il y a marqué Palace. Le contrat
 signé avec Hit Hôtel tu le connais aussi bien que moi et les Américains tu
 sais... ce sont les Américains.
 Il n'y a rien d'autre à faire, Homologue ne marche pas aux bakchichs. »